

Nos mulets au TREC de Montricher

Sandra et René Massy

Ils l'ont fait. Et nous aussi.

Inscrits d'office par Barbara, nos mulets ont franchi toutes les épreuves du TREC de Montricher, les 11 et 12 juillet 2003. Et même s'ils ont parfois fait rire, comme Pamino Pachu qui s'arrête pour son pipi quotidien 3 mètres après le départ du PTV, ils n'ont pas été ridicules.

Samedi, le POR (parcours d'orientation)

Samedi, une trentaine de kilomètres de parcours d'orientation (POR). Nous sommes très vite rattrapés par d'autres concurrents, et nos mulets s'énervent, veulent suivre les chevaux. Ça brasse un peu. Cela se calme après le premier contrôle. Nous avons trouvé tous les postes, malgré une petite errance à 6 concurrents suite à un manque de confiance dans notre lecture. Nous avons des pénalités de temps, mais plus les postes avançaient, plus nous nous rapprochions du temps demandé. Il faut bien 25 kilomètres pour chauffer nos mammoths. Je crois que j'ai plus trotté samedi que tout le reste de ma vie de cavalier, mes fesses étaient ravies d'arriver au terme du parcours. Nous marquons malgré tout 83 points.

Dimanche matin, la MA (maîtrise des allures)

Nous étions inquiets pour cette épreuve, 150 mètres dans un couloir au galop le plus lent, 150 mètres au pas le plus rapide, le tout sans rupture d'allure et sans quitter le couloir. Nous espérions grapiller quelques points au pas, aucune illusion pour le galop, nous n'avons pas encore trouvé le bouton. Sandra part d'abord, Beat Pichu trotte la moitié du parcours et finit au galop, sans jouer à saute-mouton, bravo. Il revient au pas sans problème et marque 10 points. A mon tour. Pamino franchit la ligne de départ dans une allure que lui seul maîtrise, entre le pas allongé et le trot, et refuse poliment mais fermement de passer entre les petits drapeaux qui délimitent le couloir. Commence un slalom peu académique entre les drapeaux. Je réussis quand même à franchir la porte d'arrivée. Le retour au pas ne sera guère plus glorieux, Pamino refusant toujours catégoriquement de risquer ses sabots entre ces drapeaux qui flottent dans le vent. Nous terminons au trot et, est-il besoin de le préciser, ne marquons aucun point.

Dimanche après-midi, le PTV (parcours en terrain varié)

Nos mulets semblent fatigués, ils broutent en attendant le

départ, ignorant complètement les chevaux alentour. Sandra part au trot, Pichu ne semble pas trop motivé de laisser son copain. Je ne verrai pas grand chose de son parcours, je la rejoindrai vers les derniers obstacles.

C'est mon tour, Pamino piaffe dans ses starting blocks (je plaisante). Il démarre en crabe, un coup à gauche, un coup à droite, insensible à mes cris de motivation, ignorant la cravache, avant de finir dans la bordure du chemin et de faire son pipi de la journée. Le temps n'a pas de prise sur les ânes et les mulets.

Ca y est, on a franchi la première côte, je vois les premiers obstacles, à 100 mètres. Focus, comme dit Pat, c'est là qu'on va, Pachu. Pachu s'en fout et prend le premier chemin à gauche. Je l'arrête et le ramène.

Les obstacles s'enchaînent, c'est beaucoup plus stressant qu'à l'entraînement. Le temps imparti est court. Je fais quelques erreurs de débutant, comme oublier mes jambes avant la sortie du labyrinthe. A mon cri de joie (Heee Haaaa, à la Toy Story 2) devant le dernier obstacle, l'allée maraîchère, Pachu prend le galop sans rechigner, pose joliment ses sabots dans l'allée, mais passe au trot avant de terminer l'obstacle.

Sandra marque 29 points, et moi 28 (59 et 58 en ignorant les pénalités de temps).

Moralité

On est crevé. C'est bien plus fatiguant que nous l'imaginions. Le parcours d'orientation était magnifique, la balade était belle, mais quel travail d'avoir toujours son nez plongé dans la carte et de compter les chemins de traverse. Nous ne sommes pas trop inquiétés pour les vitesses imposées, sachant que nous aurions de toute façon des pénalités de retard. Nos mulets ont trotté à chaque occasion, souvent les deux de front, au même rythme, reines longues et les oreilles en avant. Quelques rencontres très sympathiques avec des concurrents, le nez plongé dans la carte, même perplexité.

La maîtrise des allures est sans surprise, nous savons que nous avons beaucoup de travail dans ce domaine. Au début de l'année, ils refusaient plus de trois foulées au trot. Aujourd'hui, nous venons juste de trouver le bouton "galop" (Hee Haaaa pour Pamino). Un peu d'exercice et nous serons prêts pour la fête de mulets de novembre, à Leysin.

Le PTV est stressant, le temps imparti est court et franchir des obstacles délicats comme le labyrinthe ou le portail sous le

regard de spectateurs est plus ardu qu'à l'entraînement, tout seul dans le paddock. Les départs alternés des séries 1 et 2 provoquent des attentes aux postes. Les motivations sont bien évidemment différentes et les réactions pas toujours très sympathiques.

Bravo à Barbara et Ismaël, du manège de Montricher, pour leur organisation et leur énergie et à Martine, de l'ASRE, pour les parcours.

Les résultats sont d'ailleurs publiés sur le site de l'ASRE <<http://www.asre.ch/>>, sous la rubrique TREC.

Nous sommes contents de l'avoir fait, nous avons bien ri et surtout, **nous sommes très fiers de nos "longues oreilles"**, qui ont suscité beaucoup de curiosité et de sympathie. Ils sont fantastiques.

On nous avait dit qu'il fallait être un peu fou pour avoir un mulet. Nous ne regrettons pas du tout d'avoir ignoré cette remarque. Ou peut-être sommes-nous un peu fous...